

Petit guide d'Oplontis



POMPEI
ERCOLANO
BOSCOREALE
OPLONTIS
STABIA



Petit guide d'**Oplontis**

POMPEI
ERCOLANO
BOSCOREALE
OPLONTIS
STABIA

Règlement pour la visite des fouilles

Bienvenus aux sites archéologiques vésuviens.

A' les zones archéologiques on appliques la loi D. lgs 81/08, selon le règlement à préservation du patrimoine historique et archéologique d'exceptionnelle valeur comme les sites archéologiques de la région du Vesuvio.

Pour jouir pleinement, agréablement et en toute sécurité de ces lieux, vous êtes invités à observer en particulier les règles* ci-dessous:

1. Veuillez vous déplacer avec la plus grande prudence, en évitant soigneusement de stationner en bordure des fouilles ou de monter sur les murs.

2. Veuillez respecter les restrictions concernant l'entrée et l'accès au site.

3. Vous êtes priés d'adopter un comportement correct, d'éviter de chahuter; de vous abstenir d'écrire sur les murs et d'abandonner tout déchet que vous êtes invités à déposer dans les conteneurs prévus à cet effet.

4. Les photographies, les prises de vue pour le cinéma et la télévision sont autorisées uniquement à titre et usage personnel; pour toute prise nécessitant l'usage de trépieds, flashs, éclairages artificiels ou quoi qu'il en soit destinée à un usage commercial, veuillez contacter les

bureaux de la Soprintendenza.

5. Le service de guide touristique, pas fourni de la Soprintendenza, est exercé par le personnel qui est autorisé par la Regione Campania et qui est tenu à montrer sa carte de autorisation.

6. Il est interdit d'entrer avec des sacs, des sacs à dos et autres bagages.

7. Il est interdit de fumer.

8. Les animaux ne sont pas admis.

Les personnes ayant des difficultés de locomotion et des problèmes cardiaques sont invitées à la plus grande prudence.

L'usage de chaussures à talons plats est recommandé.

*du Règlement pour les visiteurs des Fouilles (n. 213 du 22.01.01)

Brève histoire d'Oplontis et de ses villas

Selon toute vraisemblance, *Oplontis* est parmi tous les sites archéologiques vésuviens ensevelis lors de la dramatique éruption survenue en 79 après J.-C. celui qui, dans tout le faubourg pompéien, offre les plus importants témoignages monumentaux.

Les édifices datant de l'époque romaine découverts dès l'époque bourbonnienne, dans la ville moderne de Torre Annunziata, représentent un véritable centre urbain périphérique, placé sous la juridiction administrative de Pompéi, avec ses villas, quelques édifices publics et des routes de liaison ; une organisation que l'on retrouve également à *Stabiae**.

Le site d'*Oplontis*, toponyme qui ne figure que dans la *Table de Peutinger*, cette ancienne carte des voies qui traversaient les régions de l'Empire romain, est caractérisé par la présence de deux édifices monumentaux de destination différente ; le premier, la villa connue sous le nom de villa de Poppée, est un splendide complexe à caractère résidentiel ; quant au second, la villa de *L. Crassius Tertius*, actuellement inaccessible au public, il s'agissait d'une exploitation dont l'activité était essentiellement centrée sur le travail et les produits de la terre, le vin et l'huile en particulier. La découverte d'un établissement thermal à Punta Oncino confirme en outre l'hypothèse selon laquelle *Oplontis* aurait été un petit centre

urbanisé, avec donc également des édifices publics.

La villa de Poppée, découverte entre 1964 et 1984, est l'exemple le plus classique de villa "di otium"* ; construite à proximité de la côte, en un lieu où la salubrité du climat permettait à ceux qui venaient y habiter de se ressourcer, de corps et d'esprit, loin des chaos de la capitale.

Décoré de splendides peintures du II^e style* pompéien, enrichi de très beaux objets et bibelots, des sculptures en marbre blanc en agrémentant les jardins et la piscine, l'édifice possède toutes les caractéristiques d'une résidence patricienne ; dans la partie la plus ancienne, les lieux et les pièces obéissent à des règles architecturales simples, devenant par contre plus compliquées dans la partie la plus récente.

Quelques-uns des témoignages dont on dispose permettraient d'attribuer cette villa à l'impératrice Poppée, épouse de Néron ; sa première phase daterait de la moitié du II^e siècle après J.-C. ; agrandie plus tard, elle dut quoi qu'il en soit faire partie du riche patrimoine immobilier détenu par la famille impériale sur le littoral de la Campanie. Passée selon toute vraisemblance aux mains d'un nouveau propriétaire à la mort de l'empereur, l'édifice subit des travaux de restructuration qui étaient encore en cours au moment de l'éruption.

Atrium



La visite commence justement sur les lieux où à l'origine s'ouvrait l'espace utilisé comme entrée principale. La véritable entrée se trouvait au sud ; un canal artificiel se trouve aujourd'hui à cet endroit. Il s'agit d'une dérivation du fleuve Sarno, assez récemment créée et utilisée pour l'alimentation en eau des moulins de Torre Annunziata.

Le magnifique salon, avec son toit ouvert (*compluvium*)* en correspondance avec un bassin (*impluvium*)* de récolte de l'eau de pluie placé au centre du pavement, entièrement pavé de mosaïque*, est décoré de fresques monumentales en *Ilème style** pompéien ; d'une extrême finesse, elles ont probablement été réalisées par l'atelier qui, à la même époque (environ du I^{er} siècle avant J.-C.) avait travaillé à Boscoreale. Le réalisme de ces décorations, qui créent parfaitement l'illusion de repousser les parois, est bien visible dans les structures architecturales ; avec des colonnes, de hauts podiums avec des degrés d'accès, de fausses portes avec des éléments métalliques, finement décorées, la torche déposée sur les marches ou les têtes dans des éléments circulaires (*imagines clipeatae*), en haut, sur le mur ouest.



Cuisine

2



Un large comptoir en maçonnerie avec un plan recouvert de briques se dresse sur le côté nord du plus grand espace de service ; les aliments y étaient cuisinés dans des casseroles en terre cuite ou en bronze, posées sur des pièces de soutien en fer sous lesquelles le feu couvait. Au-dessous, de petits compartiments avec des ouvertures en forme de demi-lune où l'on rangeait la réserve de bois.

Le long du côté orienté à l'est, un bassin circulaire posé dans le sol accueillait le flux des déchets liquides.

Au sud, un soupenote où l'on suppose que se trouvait une pièce destinée au logement des domestiques et à laquelle on accédait par une échelle située dans un lieu contigu.



Calidarium

3



Comme d'autres lieux de résidence de personnages issus de milieux sociaux assez élevés, la villa de Poppée possédait une installation thermique particulière, avec tous les lieux et les aménagements qui en font généralement partie. On retrouve dans le *calidarium* - ou *caldarium* - (salle de bain chauffée avec de l'air chaud) de la villa de Poppée les éléments caractéristiques de ce type de lieux, les *tegulae mammatae*, des plaques en terre cuite éloignées de la paroi grâce à la présence de saillies dans les angles, et les *spensurae*, de petites colonnes creusées en terre cuite ou des piliers en brique sur lesquels reposait le pavement.

Ces solutions permettaient à l'air chaud de circuler le long des parois et sous le pavement tout en maintenant dans la pièce une température presque constante.

Le décor mural appartient à la peinture de qu'il est convenu d'appeler le III^e style* pompéien ; on y constate l'apparition d'éléments du réalisme, ici de fines colonnes soutenant des architraves *, au milieu de la paroi, et de légères structures architecturales, purement décoratives, dans le haut ; entre celles-ci, des pans de paysage ou des figures humaines ou encore de grands tableaux, généralement des copies reproduisant des originaux de la tradition grecque : au centre de la paroi, un tableau évoquant le mythe d'Hercule * dans le jardin des Hespérides*.



Tepidarium

4



Dans tous les lieux thermaux, qu'ils soient publics ou privés, le tepidarium jouxte le *caldarium*. Un lieu chauffé, mais contrairement au précédent, avec de l'air tiède : on ne retrouve en effet dans cette pièce aucune *tegulae mammatae* sur les parois mais les *suspensurae* sont visibles sous le pavement, au travers d'une grille métallique ; elles étaient construites à l'aide de petits piliers en brique. Les fresques, sur fond noir dans le bas, rouge foncé dans la partie médiane, sont du IVe style* pompéien avec la prédominance d'un goût pictural exclusivement décoratif ; sur la partie intermédiaire de la paroi de grands panneaux avec en leur centre de petits tableaux représentant des oiseaux mangeant des fruits, et dans le haut de la paroi, de fines structures architecturales schématisées : le réalisme illusionniste du IIe style* a ici totalement disparu car il s'agit de compositions inspirées de l'imaginaire bien que recourant à des éléments de l'architecture réelle.



Salon

5



Ce lieu est incontestablement l'un de ceux qui, compte tenu de ses dimensions et grâce à la fresque murale décorant la seule paroi retrouvée, permet de saisir la nature du luxe et la majesté de la résidence d'Oplontis. Ce grand salon servait vraisemblablement de salle à manger, s'ouvrant au sud sur une vue de la mer au travers, comme on peut aisément l'imaginer, d'une grande porte et d'une fenêtre dont on découvre aujourd'hui le moulage. Le visiteur pourra surtout admirer la magnifique décoration picturale, également du II^e style*, avec un réalisme illusionniste que l'on doit à la représentation d'un sanctuaire d'Apollon, divinité symbolisée par un trépied delphique placé, entre des arbres et des buissons, derrière une porte architravée * et une grille, s'ouvrant entre deux très hautes colonnes campant sur un podium. Dans cette grande fresque, inspirée du style hellénistique baroque, de décors et de scénographies théâtrales qu'évoquent les colonnades en perspective sur les cotés, on relèvera quelques détails de grande finesse : par exemple, les paons ou les masques de théâtre, en parfaite harmonie avec l'ensemble de la structure décorative.



Triclinium*

6



Il s'agissait là de la salle à manger, généralement utilisée à cette fin, le long des murs de laquelle étaient disposés les lits du triclinium sur lesquels les convives se restauraient en position allongée ; la table accueillant les mets était dressée au centre de la salle, en correspondance avec une mosaïque à losanges polychromes.

La décoration murale de cette pièce appartient encore au II^e style* ; dans le bas on découvre un podium sur lequel se dressent des colonnes en marbre de couleur ou décorées de sarments métalliques. Au centre des côtés est et ouest, une porte, au-delà de laquelle on aperçoit de petits temples circulaires terminant comme en cuspidé*, avec à l'intérieur, des statues de divinités féminines et des colonnades en perspective, semblables à celles que l'on retrouve dans le salon 5. Sur la paroi nord, après une grille, une colonne haute soutient une statue de divinité féminine, dans un jardin. Sur cette paroi particulièrement intéressante, un motif décoratif représentant un panier rempli de figes ; un motif décoratif naturaliste que l'artiste a reproduit avec un soin particulier, sous un arc, en haut à droite.



Cubiculum*

7



Dans cette petite chambre, les lits étaient disposés sur les côtés est et nord, dans des espaces spécifiques en forme de niche, surmontés d'une voûte ; plus tard, un lieu de passage fut aménagé dans la paroi du fond. Les moulages de la porte et particulièrement ceux de la fenêtre, à demi ouverte au moment de l'éruption, sont très intéressants. Les fresques appartenant au *Ile style** ressemblent beaucoup à celles de l'atrium 5: la décoration est ici aussi réalisée avec des structures architecturales en trompe-l'oeil, mais moins imposantes et dans des proportions plus réduites, adaptées à la taille des lieux.

Dans les niches, les voûtes encadrées par des corniches en stuc étaient décorées avec un motif à caissons; des scènes de paysages ornaient les lunettes.



Salon

8



Les fresques appartenant au II^e style* que l'on découvre sur les parois de ce salon, s'ouvrant sur le portique 9, sont remarquables car on y retrouve certes la structure générale de la décoration avec en bas, comme à l'accoutumée, un podium sur lequel reposent des colonnes architravées* entre lesquelles se dessinent des pans de paysages, mais surtout pour les détails essaimés ici et là ; l'artiste, l'artisan a souhaité, ici comme dans d'autres cas enrichir et d'une certaine manière alléger la rigueur de la décoration, donnant d'ailleurs une preuve de ses excellentes qualités picturales. Au nord, en bas à droite, un panier avec des fruits, recouvert d'un voile très fin, tandis qu'en haut à droite on découvre encore tout le raffinement appliqué pour parfaire la transparence du verre d'une coupe contenant des grenades. De l'autre côté, au sud, en bas, une sorte de tarte repose sur le plan d'un haut support ; en haut, au centre du côté ouest, un bel exemple de masque évoquant les scénographies de théâtre de la tradition grecque hellénistique, à l'origine des ensembles décoratifs du II^e style*.



Colonnade

9



Symétrique à l'autre, presque identique, cette colonnade se situe à l'ouest de l'atrium et présente la particularité structurelle d'avoir des colonnes unies par des pans de mur en *opus craticium**, avec des encadrements en bois remplis de petits blocs de pierre, entre lesquels vraisemblablement se trouvait une grille : cette astuce permettait probablement de protéger les pièces situées sur l'arrière de la chaleur excessive en été, du froid en hiver. Ces lieux où l'on retrouve un décor sobre appartenant au IV^e style*, sur fond rouge ou blanc, comme sous la colonnade, étaient des chambres aux dimensions modestes; dans l'une d'elles on est parvenu à reconstruire le plafond, également décoré.

Le *cubiculum**, à l'entrée du portique, à côté de l'angle nord-ouest, appartient au III^e style* et donc à une phase précédente; il est décoré de fresques, sur fond jaune dans la zone basse et dans les panneaux de la zone médiane qui sont séparés par des candélabres et des piliers, tandis qu'en haut le décor est constitué d'éléments architecturaux en perspective sur fond blanc, finement reproduits avec un très grand soin calligraphique.



10



Outre le grand *viridarium** nord qui était en fait le jardin de réception, cet autre jardin avait été créé sur le versant sud de l'édifice de la villa de Poppée ; un jardin différent du précédent, plus petit et plus secret, un lieu idéal pour y savourer en paix les quelques heures de la journée consacrées au repos et à la méditation. Des lauriers y ont aujourd'hui été plantés, un arbuste qui devait à l'époque s'y trouver également. Le jardin est ceint par une colonnade à trois bras (*porticus triplex*), avec des colonnes en briques habillées de stuc blanc. La décoration des parois internes appartient au IV^e style*, avec des panneaux sur fond rouge dans la zone médiane. Une décoration en IV^e style* enrichit également les architraves* soutenues par les colonnes.



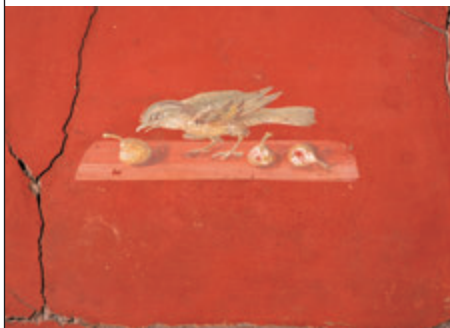
Couloir



Ce lieu, à deux bras perpendiculaires, fait le tour et dessert certaines pièces et lieux de réception créés dans la zone de la piscine.

Au fond, le bras ouest-est permet d'accéder directement aux espaces et aux pièces situées autour du très grand bassin : sur le côté sud on découvre l'accès à un espace minuscule accueillant le seul secteur productif de la villa, tout au moins en ce qui concerne la partie découverte. Il s'agit d'un petit pressoir à vin qui, si l'on en croit sa très petite taille, ne servait qu'à satisfaire les besoins des habitants de cet édifice. Les fresques du IV^e style* recouvrant les parois, principalement sur fond rouge, témoignent clairement du fait que, contrairement à ce qui se produisait dans beaucoup d'autres maisons de Pompéi où, à la même époque, les décorations murales étaient souvent d'un type assez courant, celles de cette grandiose résidence patricienne sont d'une très grande qualité ; pour preuve, les détails au centre des panneaux de la zone médiane, où l'on distingue des oiseaux picorant des fruits.

Du IV^e style* également, le plafond du bras sud-nord est très intéressant et a complètement été reconstruit juste après les fouilles.



Salle (oecus)

I2



La forme insolite de ce lieu de séjour est en quelque sorte une adaptation à la conformation particulière du salon de représentation, face au jardin qui borde la piscine et s'ouvrant sur celui-ci au travers d'une grande fenêtre. Les murs de ce salon, de forme polygonale, auquel l'on accédait grâce à un passage situé à proximité de l'angle nord-est, n'étaient pas décorés de fresques mais recouverts dans la partie basse d'une plinthe en marbres colorés ; au-dessus on trouvait des panneaux en bois à bossage*. Le pavement était en carrelage de marbre ; il n'en reste que quelques éléments car il fut en partie retiré en prévision de l'installation d'un nouveau pavement, à la suite des travaux en cours dans l'édifice.



Salle (oecus)

13



Parfaitement symétrique à la pièce 12 ci-dessus, cette salle remplissait la même fonction et les peintures qui la décorent sont du même type.

Les deux salles communiquent au moyen d'un petit couloir, décoré également en IV^e style*, passant derrière le salon de réception polygonal et servant de lieu de passage.



Piscine

14



Les derniers travaux en vue de l'agrandissement de la villa furent centrés sur la piscine ; son immense bassin (m. 61 x 17) se caractérise par la présence de certaines astuces ou mesures techniques, l'inclinaison vers le sud pour permettre l'écoulement des eaux par exemple, qui en font l'un des plus beaux exemples de structure destinée aux activités sportives et en général au soin du corps.

La piscine était d'ailleurs immergée dans un cadre naturel luxuriant, entourée de près, d'arbres et de plantes parmi lesquelles se dressaient de splendides sculptures en marbre blanc, de très belles copies romaines d'originaux grecs, le propriétaire privilégiant la réunion dans un contexte unique de la végétation et d'oeuvres de très grande qualité artisanale.

Une colonnade bordait à l'origine le côté ouest du bassin, donnant sur toute une série de pièces aux fonctions les plus diverses ; sur la paroi interne de ce portique une décoration sur fond blanc appartenant au IV^e style*, avec quelques décorations particulières (paysages, éléments végétaux et animaux) très finement exécutées. Les travaux de restructuration de la villa prévoient la réfection de la couverture et le retrait des colonnes trouvées en un lieu différent de celui où elles étaient à l'origine, dans une autre partie des bâtiments où elles avaient été déposées.



Hospitalia

15



Parmi les pièces donnant sur la colonnade de la piscine, on distingue, du fait notamment de la simplicité de leur décoration, un noyau de pièces situées à l'extrémité nord. Les murs sont en effet recouverts de peinture de fond blanche en haut, rouge, jaune ou noire en bas, sans aucune, même la plus simple, décoration caractéristique du IV^e style* présente en d'autres lieux.

A ceci s'ajoute le fait que ces pièces sont situées en un point de l'édifice assez retiré par rapport aux autres pièces, pour garantir une plus grande intimité ; ce qui conduit à penser qu'il s'agirait des lieux dits *Hospitalia*, les pièces destinées aux hôtes, invités à séjourner dans cette résidence de luxe en différentes périodes de l'année.



Viridarium*

16



La villa de Poppée se caractérise par ses grands jardins et la richesse de sa végétation, comme on en trouvait généralement dans les grandes villas résidentielles ; elle possédait également de petits jardins internes, à ciel ouvert naturellement, avec une haie centrale, rythmée par des plantes de petites et de moyennes tailles. Les parois étaient décorées de peintures reprenant les éléments de la végétation existante : au milieu de la végétation luxuriante dont la reproduction sur les parois utilise encore le réalisme emprunt d'illusionnisme du *Ile style**, d'autres éléments naturalistes sont introduits ; les oiseaux par exemple, ou encore les ouvrages typiques des jardins, comme les bassins de fontaine, dont la présence égaille et enrichie la décoration.

La configuration particulière de ces lieux tient probablement au fait qu'ils furent introduits plus tard, s'ajoutant à des pièces contiguës dont il a fallu nécessairement tenir compte de la configuration.



Salon

17



Probablement destiné à servir de salle à manger, ce lieu est parfaitement symétrique par rapport à l'autre salon 19. Dans chaque pièce on découvre une niche en forme de demi-lune sur le coté est, à l'endroit où à l'origine se tenait une sculpture placée là dans un but décoratif.

C'est le plafond qui est le plus étonnant dans cette pièce ; un travail de restauration très minutieux a permis sa reconstruction malgré les très rares fragments.

La décoration reprend les schémas décoratifs appartenant au IV^e style* ; pourtant, si généralement les divisions géométriques sont simplement peintes, elles sont dans ce cas obtenues par un jeu plastique en utilisant des cadres en stuc et en recourant à la réalisation de motifs circulaires ou en forme de losange en sous-cadre, rythmant ainsi la surface et créant une alternance d'ombres et de lumières très suggestive.



Salon

18



En étudiant le plan de la villa on notera que la plus ancienne partie de l'édifice obéit à des règles de symétrie particulières, l'atrium constituant le centre autour duquel les différentes pièces se développent. La partie la plus récente de l'édifice respecte des critères architecturaux plus souples et plus libres mais on note cependant une certaine symétrie entre la série de pièces donnant sur la piscine dont ce grand salon constitue le centre.

Les murs du salon, ouvert sur le fond par une grande fenêtre donnant sur le jardin nord, étaient tapissés jusqu'à une certaine hauteur de précieux marbres de différentes couleurs; on en retrouve les traces aujourd'hui sur une seule de ces parois.

Le pavement était en *opus sectile**, c'est-à-dire réalisé avec des carreaux en marbre de plusieurs couleurs, dont seule une partie peut encore être admirée. Deux très grandes colonnes occupaient le côté est s'ouvrant sur la colonnade de la piscine ; comme celles de la colonnade elles ont été ôtées en raison des travaux de restauration.

Sur les versants nord et sud, deux fenêtres s'ouvrent sur un *viridarium** de forme carrée, comme dans le cas de l'espace 16 précédent. Le visiteur qui s'arrêtera au centre du salon pourra admirer, de chaque côté, la succession des jardins internes à ciel ouvert et en perspective, alternés par des espaces couverts, dans un jeu d'ombres et de lumière infiniment suggestif.



Salon

19



Comme on l'a dit, ce salon est absolument identique au précédent salon 17. Le revêtement mural était constitué de marbres colorés dans la partie inférieure.

Un autre *viridarium**, de très petites dimensions cette fois-ci, est visible au travers d'une fenêtre située sur le côté sud. Il est tout à fait semblable aux autres, qu'il s'agisse de la haie ou de la décoration murale. On remarquera l'extrême sensibilité des propriétaires des villas de cette époque pour les éléments naturalistes, réels ou reproduits en peinture, jusqu'à utiliser, dans ce but également, le plus petit espace disponible.



Couloir

20



Il s'agit là du principal lieu de liaison entre la partie résidentielle de l'édifice, la plus ancienne, et la partie la plus récente essentiellement destinée au soin du corps, c'est-à-dire à la zone de la piscine ; sur les parois de ce couloir, extrêmement large et long, deux rangées de bancs, probablement utilisés pour s'installer en attendant d'accéder à la piscine ou pour se reposer.

Le plafond est divisé en différents secteurs carrés par des poutres ; ces carrés sont décorés avec de grands panneaux appartenant au IV^e style*, caractérisés par des divisions géométriques concentriques reliées par des guirlandes et par d'autres éléments végétaux, enrichis de détails, des animaux, des carrés, des têtes de Méduse*, avec grande finesse et élégance. Outre les panneaux centraux on retrouve le revêtement en peinture également sur les poutres et les hautes fenêtres s'ouvrant sur le péristyle* 10.



Latrina

21



Les murs des latrines communes sont entièrement recouverts d'enduit blanc; le long des versants est, nord et ouest, des plans spécifiques percés, probablement en bois, étaient positionnés, encaissés dans le mur; un canal recouvert en cocchiopesto* courait au-dessous. Il permettait de nettoyer les lieux en utilisant l'eau du bassin situé à côté de l'entrée de cette pièce.

D'autres latrines se trouvent également dans la même pièce, plus simples dans leur structure; elles sont situées le long du côté sud et séparées par un triangle en maçonnerie.



22



Les pièces s'ouvrant sur ce petit péristyle* intérieur pouvaient avoir de différents usages; elles furent improprement par le passé définies "serviles" en raison de la présence de certaines pièces réservées aux domestiques, situées le long du côté est, non seulement au rez-de-chaussée mais aussi à l'étage supérieur, auquel l'on accède par un escalier: il s'agit de petites pièces, simplement recouvertes d'un enduit clair. La décoration murale y est probablement pour beaucoup dans la définition de ces lieux car on y retrouve des rayures grises et noires fréquentes dans les locaux réservés au personnel de service mais pourtant aussi dans certains lieux résidentiels, comme on peut le voir dans cette villa, au bas des parois du précédent couloir 20.

La pièce 23 suivante donne sur ce péristyle*, incontestablement un lieu résidentiel mais il faut bien dire que celui-ci, avec au centre un *viridarium** et une fontaine, constitue un autre élément paysagiste entre la véritable zone résidentielle et la zone de la piscine. Il accueille également des lieux réservés aux domestiques, alors que dans d'autres villas ces pièces se trouvaient dans un secteur entièrement séparé.



Larario

23



Ce lieu résidentiel, de dimensions notables, s'ouvre sur le péristyle* 22 décrit précédemment. Il s'agit d'un larario, un lieu dans lequel on plaçait des représentations des Lari, divinités protectrices de la maison et de la famille, en l'honneur desquelles se tenaient des cérémonies de culte, justement dans cette pièce.

L'autel sur lequel les images objet de dévotion étaient placées, généralement de petites statuettes en marbre ou en bronze, est à l'ouest dans une niche ; c'est une embase monumentale et haute en pierre recouverte d'enduit peint. Les restes carbonisés de la poutre en bois au-dessus de la niche présentent un grand intérêt.

Les murs de cette pièce sont recouverts de décorations à fresques appartenant au IV^e style*, sur fond blanc, avec de fins éléments de décoration de type architectural ou naturaliste.



Salon

24



Ajouté plus tard par rapport à la première phase de construction relative à la zone de l'atrium, en même temps que les colonnades s'ouvrant sur le jardin exposé au nord, le grand salon, qui servait probablement également de grande salle à manger, possède sur le devant deux très grandes colonnes en brique, recouvertes d'enduit blanc. Le pavement est en mosaïque blanche et noire, avec sur les seuils entre les colonnes des motifs végétaux stylisés. Les parois sont nues: leur décoration avait selon toute hypothèse été reportée à l'issue des travaux de restructuration. C'est pour cette raison que certaines colonnes de la colonnade de la piscine ont été retirées de leur emplacement d'origine pour être ensuite déposées le long des parois de cette pièce.

Deux colonnades symétriques couvrent les ailes du salon, avec des colonnes couvertes elles aussi d'enduit blanc et les parois intérieures décorées en IVe style*, avec des panneaux sur fond rouge et jaune dans la zone médiane. A l'ouest, on voit clairement le prolongement du bras de la colonnade qui devra encore être porté à la lumière sous la via Sepolcri actuelle.



Viridarium*

25



L'immense jardin qui, selon toute vraisemblance, délimitait les confins de la villa au nord accueillait plusieurs espèces végétales identifiées et replantées et différentes sculptures en marbre, en particulier un Hermès* sur un petit pilier, avec des bases en briques encore existantes. Le *viridarium** était un lieu luxuriant où jouir du paysage en parfait repos.

Sur le côté on a réalisé les modelages des racines d'arbres de haut fût, vraisemblablement des platanes.

Les allées, bordées de haies, convergent vers le nord où l'on suppose que se trouvait un groupe de sculptures ou une fontaine. Ce point central devait être bien visible à tous ceux qui accédaient à la villa par son entrée, c'est à dire par l'atrium, le point d'horizon d'une succession d'éléments architecturaux et naturalistes en perspective.



Glossaire

architrave: élément structurel horizontal, reposant sur des colonnes ou des piliers

bossage: type de revêtement en bosse, partie en saillie d'un bloc en pierre, volontairement à peine dégrossi, de manière à faire ressortir le clair-obscur et la volumétrie

cocciopesto: débris de terre cuite mélangés avec de la chaux et du sable, utilisé pour recouvrir les pavements et les parois, imperméable à l'humidité

compluvium: ouverture au centre du toit de l'atrium des maisons, convoyant l'eau dans l'impluvium*

cubiculum: chambre à coucher avec niches couvertes d'une voûte creusées dans les parois et accueillant les couches.

cuspidé: terminant en forme de cuspide, élément structurel dont l'extrémité supérieure est en pointe

Hercule: héros romain identifié à l'Héraclès grec, fils de Zeus et Alcène, ses travaux sont souvent représentés dans les œuvres d'art grec et romain

Hermès: sculpture sur petit pilier, représentant un buste ou une tête, qui tire son nom de l'utilisation, dans la Grèce antique, de reproduire en elle le dieu Hermès (Mercure)

Hespérides: Nymphes du Couchant, elles gardaient dans le jardin des dieux les pommes d'or ravies par Héraclès dans l'un de ses douze travaux pour les rapporter au roi Eurysthée. impluvium: bassin bas au centre de l'atrium des maisons pour la récolte de l'eau de pluie coulant du toit au travers du compluvium*

Méduse: personnage légendaire aux cheveux en forme de fins serpents

mosaïque: revêtement de pavements, ou de parois, fait de très petites tesselles en pierre ou en pâte de verre, blanches et noires ou polychromes qui unies créent des motifs géométriques ou des scènes figurées.

opus craticium: technique de construction économique avec métier à tisser en bois à carreaux, rempli de matière en pierre lié avec de la chaux et de la boue

opus sectile: décoration de pavements ou de parois en carreaux de marbre délimitant des motifs géométriques ou figurés.

péristyle: jardin entouré de colonnade formant un portique

premier style: décoration picturale murale (IIIe- début le sec. Avant J.-C.), dite également « structurelle », imitant les éléments architecturaux réalisés en stuc et ornés avec une imitation du marbre

quatrième style: décoration picturale murale (seconde moitié du I^{er} siècle après J.-C.), dite également « fantastique », qui amplifie la fantaisie architecturale du « second style»* et le ton décoratif du «troisième style»*

second style: décoration picturale murale (début I^{er} - 20 avant J.-C.), dite également «architecturale», reprenant les éléments du «premier style»* pour les réaliser avec le stuc, mais avec un trait pictural, les rendant toujours plus complexes, réalistes, avec sensibilité et perspective

troisième style: décoration picturale murale (20 avant J.-C. - 50 après J.-C.), dite également « ornementale », divisant de manière rigoureuse la surface en sens vertical et horizontal au moyen d'éléments architecturaux et végétaux ou linéaires, au centre desquels se trouvent des motifs décoratifs et des panneaux à figures.

triclinium: salle à manger; où l'on mangeait couché sur les lits disposés sur les 3 côtés

tripode delphique: tripode sacré à Apollon, divinité dont le principal lieu de culte se trouvait à Delphes, en Grèce

villa “di otium”: édifice à caractère résidentiel, généralement utilisé pour le repos ou la villégiature

viridarium: zone de jardin dans laquelle, outre les plantes et les arbres, des sculptures en marbre ou en bronze pouvaient également être placées

Ce petit guide
recueille des textes
brefs d'introduction
à la visite des sites
les plus importants
des fouilles.
Certains d'entre
eux peuvent être
temporairement
fermés.

En l'absence
d'autorisation
régulière délivrée
par la Direction
de l'archéologie
de Pompéi, toute
distribution de
cet imprimé est
expressément
interdite.

image et communication

textes

photographie

impression

traductions

Zelig

SAPES

Luciano Romano

Eidos Longobardi

Castellammare di Stabia

www.nleditore.it

Studio Essepi, Milan

POMPEI
ERCOLANO
BOSCOREALE
OPLONTIS
STABIA



Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo